

<b>Nature</b>	Edition papier
<b>Titre</b>	Le Quartier français Stadt im Wandel N°15
<b>Auteurs</b>	Gabriele Steffen Andreas Feldtkeller Matthias Gütschow Armin Scharf Cord Soehlke Günther Thöne Uwe Wulfrath
<b>Date de publication</b>	2015
<b>Nombre de pages</b>	68
<b>Pays</b>	Allemagne
<b>Editeur</b>	Stadt Wandel Verlag, Regensburg
<b>Lien internet</b>	<a href="http://www.stadtwechsel.de">www.stadtwechsel.de</a>
<b>Lieu de consultation ou mode d'accès</b>	Leibnizstraße 13 D-93055 Regensburg

## Note argumentaire de la contribution

Cette brochure de 2015 qui propose un tour d'horizon et un repérage documenté des lieux pour itinérer dans le Quartier français est parfaitement complémentaire d'un autre document présent dans la matériauthèque: Il s'agit de la présentation en power point de Gabriele Steffen, une des auteurs de cette même publication, présentation qu'elle avait réalisée précédemment en 2013 à l'occasion d'un évènement organisé avec la ville jumelle de Tübingen, Aix-en-Provence.

Dans cette brochure on pourra lire un certain nombre de contributions de différents auteurs : enseignants-chercheurs, architectes, édiles, journalistes ... qui témoignent tous, autour de Gabriele Steffen, en opérant un pertinent croisement des regards, de leur grand intérêt pour cette expérimentation urbaine exemplaire où l'habitat participatif a constitué un outil pour la « fabrique » d'un morceau de « ville vivante », à l'échelle d'un quartier.

D'où leur intérêt complémentaire à alimenter la matériauthèque.

## Mots-clés

ATTRACTIVITE- AUTOREGULATION – COLLECTIF D'HABITANTS - CONCEPTION ARCHITECTURALE – CONVIVIALITE - CONSTRUCTION – CONVERSION - CULTURE SOCIALE ET URBAINE – ENCOURAGEMENT- ESPACE PUBLIC – HALLE - INCLUSIVITE -INFRASTRUCTURES- INSTITUT – INTERDISCIPLINARITE - JOURNALISTE – MIXITE MULTIFONCTIONNELLE - MOBILITES - MODELE - MOTIVATION – PLAN D'ORIENTATION- POINTS CHAUDS – POLITIQUE PARTICIPATIVE- PROCESSUS - PROJECT MANAGER – PROJET - QUARTIER – REALISATION - SOUTIEN – STRATEGIES - URBANITE – UNIVERSITE - VILLE VIVANTE

## Sommaire

- Le modèle de l'inattendu | Daniel Fuhrhop
- Entre planification et autorégulation | Andreas Feldtkeller
- Culture sociale et urbaine | Gabriele Steffen
- Points chauds | Instructions pour une visite
- Construire ensemble | Matthias Gütschow
- L'urbanité a besoin de mobilité | Günther Thone
- Motiver, soutenir et encourager | Uwe Wulfrath
- Le modèle Tübingen | Cord Soehlke
- Chronologie et faits
- Parrainage des auteurs
- Contacts et littérature
  
- Mentions légales

### Le Quartier français de Tübingen

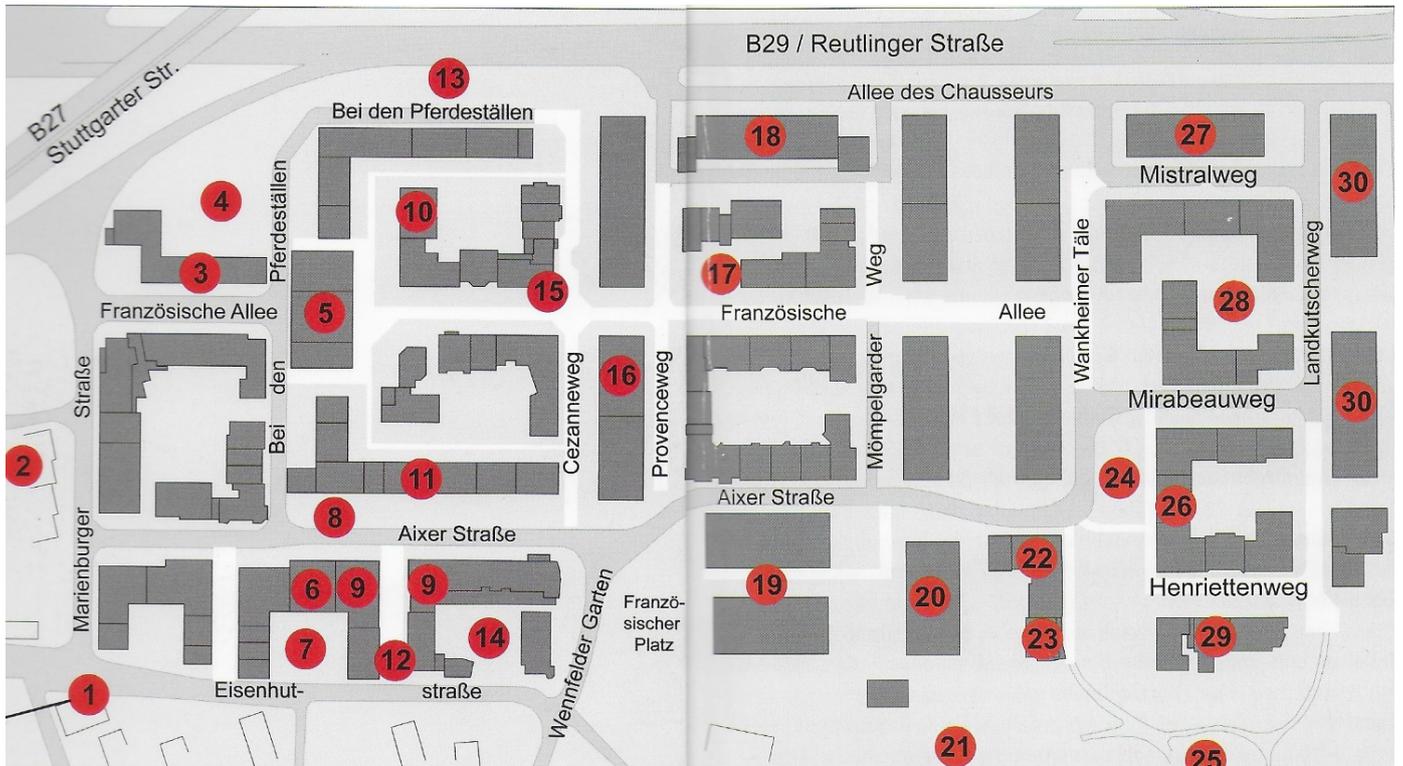
Pour quelle raison la fabrique de la ville a l'image exemplaire des quartiers français n'est-elle pas plus développée ?

Auteur : DANIEL FUHRHOP

L'une des plus grandes réalisations de la construction du quartier français semble si simple qu'il est difficile de comprendre pourquoi on n'en fait pas partout, pourquoi on n'en prévoit pas pour chaque nouveau quartier en Allemagne? et pourquoi tous les urbanistes ne viennent pas ici pour voir ce principe simple pour une ville vivante : personne ne vit au rez-de-chaussée. Nous le savons grâce à la Vieille ville et aux cinq quartiers fondateurs de nos villes, où l'on trouve tout sauf des appartements dans les rez-de-chaussée : pubs et cafés, magasins, ici et là un atelier, un artisan ou le bureau d'un indépendant. Ce qui semble si évident dans les anciens bâtiments, et souvent considéré comme allant de soi dans la planification des nouveaux quartiers, est ignoré. L'engouement pour les lotissements purs et pour les quartiers de bureaux purs émergents demeure, bien que nous connaissions depuis des décennies le non-sens de cette séparation des fonctions urbaines que la désastreuse "Charte d'Athènes" a propagée. Seul le mélange d'habiter, de travailler et de se nourrir dans chaque rue et dans chaque maison anime le quartier et crée cette urbanité, pour laquelle les gens migrent vers les villes. Et seule cette ville de courtes distances permet d'éviter les longs trajets, et donc de protéger le climat. Il devrait être facile, pour la nouvelle construction d'une ville, de prendre ces quartiers en considération, même si nous n'avons pas vraiment besoin de nouveaux bâtiments, car nos villes sont déjà bien construites. Mais si de nouvelles constructions sont engagées, alors le mélange à petite échelle de la vieille ville de Tübingen et celle de Kreuzberg à Berlin serviront de modèle. Pourtant ce que l'on trouve dans le bâtiment jusqu'à présent n'est pas souvent à l'image du quartier français de Tübingen.

Il semble très difficile de créer un quartier de la même manière que le quartier français. C'est pourquoi les éléments de cette publication sont présentés et expliqués comme dans un livre dont la lecture devrait devenir obligatoire pour ceux qui construisent plus qu'une simple habitation.





## SOZIALES UND STADTKULTUR

### WIE INKLUSIV IST DAS FRANZÖSISCHE VIERTEL?

AUTORIN: GABRIELE STEFFEN

Die Tübinger Südstadt war seit ihrer Entstehung in der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts das »Jenseits«: von der Altstadt durch zwei Flüsse und durch die Bahnlinie getrennt, heute von zwei Bundesstraßen durchschnitten, Standort für das in der Universitätsstadt Unerwünschte – Gaswerk, Fabriken, Obdachlosenunterkünfte, Kasernen. Die Distanz war immer auch eine sozial-kulturelle. Die Sozialpädagogik spricht gnadenlos vom »sozialen Brennpunkt«. Und die frühere Hindenburgkaserne war sowieso der äußerste Rand der Stadt, eingezäunt und seit dem Zweiten Weltkrieg überhaupt nur an den Tagen der Offenen Tür zugänglich.

### Konversion als zivilgesellschaftliches Projekt

Die Konversion in der Tübinger Südstadt ist von Beginn an auch ein sozial-kulturelles, zivilgesellschaftliches Projekt gewesen. So geht es im Rahmenplan auch um Kultur und Soziales, um Kinder im Stadtquartier, um Zugewanderte. Es sollten Strukturen entstehen, die Wahlmöglichkeiten für unterschiedliche Lebensentwürfe und die Alltagsorganisation eröffnen – nicht nur durch eine optimale Versorgung mit öffentlicher Infrastruktur, sondern indem die Bürgerinnen und Bürger ihren Stadtteil selbst bauen.

Zum Projekt gehört die erfahrbare Zivilisierung von Militärarealen. Bereits die Bezeichnung »Französisches Viertel« und die Straßennamen sind Ergebnis eines bürgerschaftlichen Wettbewerbs. Umnutzung und Umbau, auch provisorisch und temporär, stets mit viel Beteiligung, sorgten von Anfang an für ein lebendiges Viertel: Sommertheater und Sommernachtskino, experimentelle Nutzungen, Umbau der Pferdeställe, der Panzerhalle und Kasernenbauten. Ein Mannschaftsgebäude wurde zum Selbstbauprojekt (Hotspot 16), ein anderes barrierefrei mit Pflegestützpunkt geplant.

Die Panzerhalle dient als überdachter öffentlicher Raum, der nicht nur von Nutzern aus dem Quartier geschätzt wird.